



Communication et organisation

47 | 2015

Recherches émergentes en communication des organisations

Revue Sciences de la société, n° 91 – 2014. Mille réseaux – Réticularité et société

Dossier coordonné par Jena-Thierry Julia. Presses universitaires du Mirail, 2014, 216 p. ISBN : 978-2-8107-0316-6. 21 € TTC

Eloria Vigouroux-Zugasti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4995>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.4995

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 278-279

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Eloria Vigouroux-Zugasti, « *Revue Sciences de la société*, n° 91 – 2014. Mille réseaux – Réticularité et société », *Communication et organisation* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 05 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4995> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.4995>

© Presses universitaires de Bordeaux

Revue Sciences de la société, n° 91 – 2014. Mille réseaux – Réticularité et société. Dossier coordonné par Jena-Thierry Julia. Presses universitaires du Mirail, 2014, 216 p. ISBN : 978-2-8107-0316-6. 21 € TTC.

Sciences de la société est une revue scientifique internationale, publiée avec le concours du Centre National pour la Recherche Scientifique, ainsi que celui du Centre National du Livre. Ancrée dans une optique transversale, *Sciences de la société* vise à abaisser les frontières scientifiques, en encourageant les collaborations pluridisciplinaires dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ainsi, au sein de ses dossiers thématiques, il ne s'agit pas seulement d'aborder des phénomènes sociaux, mais surtout de les comprendre dans toutes leurs dimensions, que ces dernières soient sociologiques, économiques, communicationnelles ou encore, par exemple, informationnelles. *Sciences de la société* offre ainsi des regards originaux sur les phénomènes contemporains, en proposant des articles de tous bords scientifiques, aussi bien issus de recherches appliquées que davantage théoriques.

Ce nouveau numéro de la revue (n° 93) nous propose une réflexion thématique sur les enjeux posés par la notion de « réseau ». La notion de réseau s'est complexifiée avec le temps : réseaux informatiques, sociaux, financiers, humains, professionnels, privés, socio-numériques, etc. Nous nous confrontons aujourd'hui à une réelle révolution du fonctionnement de notre société, du fait de la diffusion massive des technologies de l'information et de la communication. Si la comparaison semble simple entre « réseaux humains » et « réseaux numériques », cet ouvrage scientifique en démontre toute la subtilité et toute la sophistication, dont nous n'avons, jusqu'à présent, qu'esquissé quelques traits.

L'article *La connaissance au bout des doigts* de Françoise Armand et de Pierre-Michel Riccio est tout à fait illustrateur des bouleversements des réseaux, amené par les technologies numériques. Ces deux auteurs abordent le partage des savoirs au sein d'un réseau de chercheurs engagés dans une action commune. Cet article montre tout à fait la complexité du terme « réseau » auquel nous faisons face aujourd'hui : d'une part le réseau d'individus, la communauté de chercheurs ; d'autre part le rôle du réseau informatique, au sein duquel les individus peuvent se projeter pour chercher, diffuser et exploiter de l'information à plusieurs, dans un but commun.

Cet article, ainsi que certains autres, à l'instar d'*Espace public et culture scientifique* proposé par Khosro Maleki, nous exposent avec pertinence

l'impact de technologies numériques sur le monde scientifique : les évolutions sur le travail collectif, sur le réseautage, sur l'espace public. Or l'aspect pluridisciplinaire de la revue complète cette vision avec des études plus proches du terrain, comme en témoigne *Le crowdfunding : quels enjeux pour la construction d'un réseau communautaire* rédigé par Stéphane Onnée et Sophie Renault. S'appuyant sur l'étude de la plateforme Ulule et de deux projets financés, mes auteurs conceptualisent, avec succès, à partir d'éléments empiriques, les évolutions que représentent le *crowdfunding* sur notre conception du réseau. Encore une fois, la revue prouve sa capacité à offrir, sur un même sujet, des regards complémentaires, donnant toute sa profondeur et tout son intérêt à l'étude du thème du « réseau ».

Ainsi, ce dossier propose un ensemble de contributions scientifiques variées et pertinentes, permettant d'aborder les réseaux selon des aspects aussi différents que complémentaires. Les articles s'adressent ici à un public scientifique averti et connaisseur. Si de nombreux recueils et de nombreux livres offrent aujourd'hui des réflexions sur ce sujet, bien peu d'entre eux peuvent témoigner de la rigueur scientifique dont font preuve les auteurs de ce volume de *Sciences de la société*.

Eloria Vigouroux-Zugasti